La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

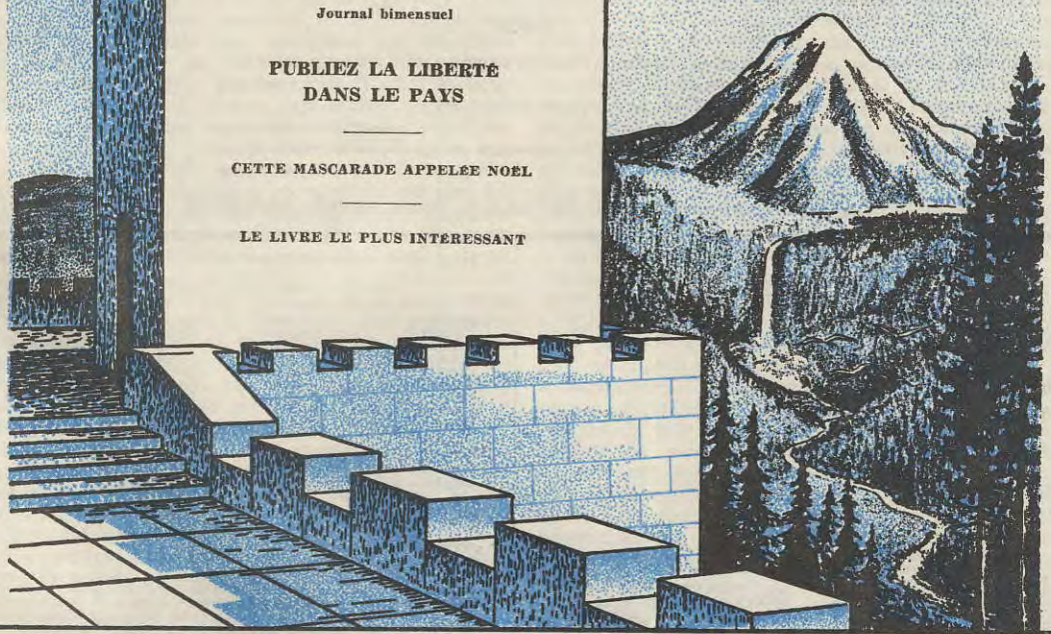
1er DÉCEMBRE 1951

Journal bimensuel

PUBLIEZ LA LIBERTÉ DANS LE PAYS

CETTE MASCARADE APPELÉE NOËL

LE LIVRE LE PLUS INTÉRESSANT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es. 43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Dans les temps bibliques on bâtissait des tours en des points stratégiques d'où les sentinelles pouvaient voir tout ce qui se passait, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique est une tour symbolique édifiée en un tel endroit, parce qu'il est basé sur la sagesse la plus élevée, c'est-à-dire sur la Parole de Dieu. Cette position l'élève au-dessus des controverses, des préjugés raciaux, nationaux et politiques, et le libère de toute partialité. Il n'est lié à aucune croyance traditionnelle, mais son message progresse et se précise à mesure que la lumière croissante éclaire les desseins et les œuvres de Dieu. — Habakuk 2: 1–3.

Il voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle, cupide, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte et la persécution de minorités méprisées, il ne répète pas ce vieux dicton sans valeur selon lequel l'histoire est un perpétuel recommencement. Averti par les prophéties bibliques il voit dans ces choses les signes de la fin de ce monde; mais avec une confiance joyeuse il voit aussi, derrière ces malheurs et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, «La Tour de Garde» est comme la sentinelle digne de confiance qui se tient sur une tour, attentive à ce qui se passe, prête à noter tout signe de danger et indiquer avec assurance la voie du salut. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation de Christ dans les cieux, elle pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, mais sa voix retentit avec assurance car son message est basé sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais elle attire l'attention sur les événements, les met en parallèle avec les prophéties et chacun peut constater leur parfaite harmonie, voir avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Dans l'intérêt de notre salut elle reste fidèlement attachée à la vérité contenue dans la Bible, et ne considère les nouvelles religieuses qu'en général.

Soyez vigilants en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement «La Tour de Garde».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

TABLE DES MATIÈRES

Publiez la liberté dans le pays	355
Le livre le plus intéressant	363
Cette mascarade appelée Noël	364
Textes quotidiens et commentaires	366
Communications	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT – Une Trad. Amér. (angl.)
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J. N. Darby
Dy – Vers. Cath. Douay (angl.)
ED – Emph. Diaglott (angl.)
KJ – Vers. Roi Jacques (angl.)
La – Version de Lausanne
Le – Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX – Vers. des Sept. (angl.)
Mo – Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW – Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro – Vers. de Rotherham (angl.)
RS – Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy – Version Synodale
Yg – Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 310 000 **Prix du numéro: 25 ct.**

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Sikololo
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams Str., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, Chèques post. 969.76 — fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario — $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C.C.P. Paris 6.072.27 — fr. 350.—
Haïti, 32 rue Capois, Port-au-Prince — gdes 5
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. de chèques III 3319 — fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. XLIX 1er Décembre 1951 № 23

PUBLIEZ LA LIBERTÉ DANS LE PAYS

« Le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » — Lév. 25: 9, 10.

Cet article reproduit le discours public prononcé par le président de la Watch Tower Bible & Tract Society devant des auditoires aux Iles Hawaï, en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux Iles Philippines, au Japon et dans d'autres territoires de la zone de l'Océan Pacifique, pendant les mois de mars, avril et mai 1951. A cause de son thème réconfortant et de son importance nous le publions pour qu'il soit lu avec plaisir et étudié minutieusement.

C'EST maintenant le jour où la liberté doit être publiée dans toute la terre, à toutes les races et nations. C'est la raison pour laquelle le message est annoncé ici, et nous nous proposons de montrer qu'il repose sur le fondement juste et qu'il est le son exact de la liberté.

[2] La proclamation de la liberté indique que les gens doivent être rendus libres. Ce sera une bonne nouvelle pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité, qui soupirent après la vraie liberté de TOUTE l'humanité et non seulement de leur nation ou race. Depuis la fin de la Première Guerre mondiale, en 1918, les parties vitales de l'humanité sont tenaillées par une faim de liberté, comme jamais auparavant. Des efforts violents sont déployés par beaucoup d'humains pour satisfaire cette faim. Depuis des siècles, les grandes masses des peuples sont sous l'oppression d'une minorité, soit de quelques hommes en tant que gouvernants, soit de quelques nations puissantes. A mesure que la situation mondiale s'aggrave, les conditions d'oppression semblent de moins en moins supportables. Le mécontentement règne partout. Certaines idées et systèmes de gouvernement opèrent depuis longtemps, et un sentiment de révolte contre eux grandit et s'étend, surtout sous l'impulsion d'agitateurs extrémistes. Les personnes opprimées depuis longtemps, étant tellement plus nombreuses, se manifestent leur sympathie et ont conscience de leur force numérique. Par l'intermédiaire de leurs représentants, elles se montrent plus franches et insistent dans leurs réclamations.

[3] Beaucoup d'hommes sincères défendent la cause de la liberté du peuple, mais que peuvent-ils lui offrir? une théorie ou un plan humain de liberté seulement, incapable d'assurer la vraie liberté et qui finalement déçoit le peuple. En même temps, bon nombre d'humains, avides du pouvoir, ont remarqué le désir ardent qu'ont les masses d'être libérées des tyrannies et oppressions établies depuis longtemps et se sont imposés comme libérateurs afin d'exploiter le désir de liberté du peuple, à leur avantage et à celui de leurs projets ambitieux. Le résultat est que les masses sont assujetties à de nouveaux ravisseurs de liberté. Leur condition ne s'améliore pas, si elle ne devient pire, sous des nouveaux gouvernants esclaves de leur ambition. Un homme du passé exprima correctement cette pensée dans une vision prophétique: « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption ». — Tiré de II Pierre 2: 19.

[4] On pense généralement qu'un gouvernement indépendant et la jouissance de l'autonomie signifient la vraie liberté. Dans de nombreux pays, la démocratie, c'est-à-dire le gouvernement du peuple par l'intermédiaire de quelques-uns de ses serviteurs publics, est considérée comme le summum de la liberté. Pour gagner l'appui du peuple et justifier l'immixtion des Etats-Unis d'Amérique dans la Première Guerre mondiale, le Président Wilson inventa la devise suivante: « Sauvegardez le monde pour la démocratie ». Mais aujourd'hui, après plus de trente ans, la prétendue « démocratie » est dans un péril plus grand que jamais. Il est vrai que de nombreuses monarchies ou royautés ont disparu depuis lors, et cependant, l'oppression des peuples n'a pas diminué et leur liberté n'est pas plus grande.

[5] Certains hommes méprisent l'aptitude du peuple à se gouverner lui-même au moyen de serviteurs qu'il se choisit et qui reçoivent leur pouvoir par le consentement du peuple qu'ils gouvernent. Certaines personnalités politiques et hiérarchies religieuses sont irritées de voir les efforts que fait le peuple pour obtenir de plus grandes libertés, avoir plus de contrôle sur son gouvernement et pour rendre ses dirigeants responsables pour lui. Aussi, pour s'opposer à la libération du peuple, elles établissent des gouvernements totalitaires, soit des dictatures, ou une domination strictement autoritaire. Elles glorifient l'Etat. Elles croient que celui-ci a le droit absolu de dresser le plan de toutes les activités de la société humaine et d'exiger l'obéissance passive de tous les citoyens. Ainsi, de nos jours, l'humanité en général

1, 2. Que doit être proclamé en ce jour, et qu'est-ce qui le rend approprié?
3. Quel est le résultat des tentatives faites par les libérateurs humains?
4. Comment considère-t-on généralement la démocratie? Jusqu'à quel point est-elle affermie aujourd'hui?
5. Qui lutte contre la libération du peuple? Par quels moyens?

est partagée entre deux idées politiques de domination et deux idées établissant jusqu'où peut aller la liberté du peuple. Des guerres froides et chaudes livrées pour ces considérations politiques font rage, les libertés des peuples sont grandement restreintes et l'on y porte atteinte. La véritable liberté par des moyens humains paraît plus éloignée que jamais, en dépit de toutes les devises modernes.

SON ORIGINE N'EST PAS DANS LA DÉMOCRATIE

[6] Les Etats-Unis d'Amérique ont ce que certaines personnes appellent une démocratie ou gouvernement du peuple par lui-même; un effort est fait pour rendre cette forme de gouvernement populaire parmi les autres nations. Mais tous les peuples ne semblent pas désirer la démocratie ou la sorte de démocratie du peuple américain, car ils voient en elle, paraît-il, de grandes imperfections; et la façon dont la démocratie est mise en pratique est critiquée dans de nombreux milieux. Oui, même aux Etats-Unis d'Amérique, malgré tous leurs caractères démocratiques méritoires, le peuple ne possède pas une liberté réelle. Même dans ce pays une grande délivrance est nécessaire. Là, comme dans toutes les autres parties du monde, il est très approprié de proclamer le grand message de la véritable liberté.

[7] C'est cette République américaine qui rendit populaires les mots fameux qui constituent le thème de ce discours. Après la proclamation de la Déclaration d'Indépendance, le 8 juillet 1776, la Cloche de la Liberté sonna dans le Independence Hall, à Philadelphie, Pensylvanie. Sur cette cloche apparaît la citation suivante: « Proclamez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. — Lév. XXV, 10. » Mais en réalité, ces paroles ne sont pas une partie d'une quelconque propagande américaine. Leur source n'est pas dans le républicanisme ou la démocratie américaine, mais dans la THÉOCRATIE, mot qui signifie « gouvernement de Dieu ». Bien que prononcées par le prophète hébreu Moïse, ces paroles ne sont pas d'un homme mais de Dieu. Le Dieu que les Hébreux adoraient s'appelle « Jéhovah », et ces paroles sont comprises dans la Loi qu'il donna à ce peuple. C'est Jéhovah Dieu qui est le grand Libérateur et le grand Proclamateur de la liberté pour le peuple. L'esprit de la véritable liberté émane de Lui. C'est exactement ce qu'un de ses proclamateurs de liberté écrivit sous inspiration: « Or, [Jéhovah] c'est l'esprit; et là où est l'esprit de [Jéhovah], là est la liberté. » — II Cor. 3:17; Ps. 83:18.

[8] Ainsi, la République américaine née en 1776 et d'institution humaine adopta simplement ces paroles de liberté historiques mais elle ne mit pas en pratique ce que ces mots signifient réellement. La République les employa simplement comme une devise pour soutenir sa révolte contre la souveraineté du gouvernement britannique. Elle mêla ces mots à une révolution politique, qui lui apporta un changement du statut colonial en indépendance comme gouvernement responsable dans la famille des nations. Une révolution sanglante s'ensuivit et assura finalement l'indépendance. Cependant, notre proclamation de la liberté d'un bout à l'autre de la terre, en ces jours difficiles, n'a pas pour objet de susciter des événements politiques comme ceux de 1776. Lorsque nous examinons les paroles dans leur cadre original, nous voyons que c'étaient des paroles de liberté obtenue grâce à l'obéissance au Dieu très-haut, liberté par un moyen pacifique. Nous voyons que cette liberté n'était pas proclamée dans tout le pays en faisant retentir une cloche fabriquée par l'homme, mais en soufflant dans la corne d'un bélier, la trompette du jubilé.

[9] Permettez-moi de citer les mots et le contexte originaux, selon une traduction moderne: « Vous devez sanctifier la cinquantième année et proclamer la liberté à travers le pays à tous ses habitants; ce sera pour vous un jubilé où chacun de vous retournera dans sa propriété et chacun dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous un jubilé pendant lequel vous ne devez pas semer ni moissonner ce qui aura repoussé, ni cueillir les raisins de vos vignes non taillées; car, étant un jubilé, il doit vous être sacré; vous devez manger ce qu'auront produit vos champs. Dans cette année du jubilé chacun de vous retournera dans sa propriété ». — Lév. 25:9–13, *AT*.

[10] Au seizième siècle avant notre ère, dite *ère chrétienne,* le prophète Moïse transmit ces paroles comme une loi de Dieu à son peuple choisi, la nation d'Israël. Cette loi n'est pas observée de nos jours; elle ne présenterait donc pour nous en ces jours troublés rien de plus qu'un intérêt historique passager s'il n'y avait le fait que cette loi du jubilé avait une signification prophétique. C'était une bonne chose pour cette ancienne nation d'Israël, une ombre de bonnes choses substantielles à venir alors dans un avenir éloigné, mais très rapproché de nous maintenant.

[11] Dieu, le grand Libérateur, qui seul a pour nom Jéhovah, créait là un tableau représentant une grande délivrance à venir, non seulement pour la nation d'Israël, mais pour toute l'humanité. Un de ses proclamateurs de la liberté, inspiré, nous l'affirme clairement comme suit: « La Loi a une ombre des bonnes choses à venir ». (Héb. 10:1, *NW*) L'homme par qui commença le grand mouvement de véritable libération fit également allusion à cette ancienne prophétie du jubilé et indiqua qu'elle prédisait l'œuvre qu'il allait accomplir. Cet homme était un fils de Dieu, venu du ciel sur terre pour vivre comme homme pendant trente-trois ans et demi afin de pouvoir commencer ce mouvement de libération et sa proclamation. Son nom était Jésus-Christ; il naquit de la lignée royale de David, qui fut roi de Jérusalem pendant de nombreuses années. Ce Jésus-Christ commença la proclamation et posa, il y a dix-neuf

6. Est-il aussi approprié de proclamer la liberté en Amérique? Si oui, pourquoi?
7. Les paroles de notre thème proviennent-elles de la République américaine? De qui vient l'esprit de la liberté?
8. La proclamation actuelle de la liberté a-t-elle pour but de susciter des choses semblables à celles qui se passèrent en Amérique en 1776? Comment déterminons-nous notre réponse?

9. Que dit, en substance, Lévitique 25:9–13?
10, 11. (a) Pourquoi cette loi présente-t-elle actuellement un intérêt pour nous? (b) Qui commença la proclamation de la liberté; qui doit maintenant la reprendre?

siècles, le fondement de la grande délivrance. De nos jours, ses vrais disciples doivent reprendre la proclamation joyeuse et la faire retentir avec hardiesse, comme avec une sonnerie de trompette, à toutes les races, peuples, nations et langues.

12 Au début de son œuvre de proclamation ou de sa prédication, Jésus prononça un discours public dans le lieu des réunions religieuses de sa ville d'enfance, Nazareth, en Palestine. En cette occasion, l'assistant de la synagogue juive lui remit le rouleau contenant le livre de la prophétie d'Esaïe. Le prophète Esaïe, lui aussi, avait fait une certaine allusion à l'année jubilaire de délivrance pour le peuple de Jéhovah. Jésus trouva alors ce passage de la prophétie d'Esaïe et le lut, disant: « L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; il m'a envoyé pour prêcher aux captifs une délivrance et aux aveugles un recouvrement de la vue; pour renvoyer ceux qui sont accablés, en les mettant en liberté; pour prêcher l'année favorable de Jéhovah ». Jésus dit ensuite à ses auditeurs: « Aujourd'hui, cette écriture que vous venez d'entendre est accomplie. » Et par cette introduction il prononça un discours qui les remplit tous d'étonnement. (Luc 4: 16–22, *NW*) De cette manière, Jésus-Christ entreprit une œuvre de libération qui devait s'étendre, au delà des Juifs ou nation d'Israël, à tous les peuples. Son œuvre de délivrance fut plus grande que celle accomplie par l'ancien prophète Moïse. La Loi donnée par ce dernier préfigurait ce grand bienfait accordé à toute l'humanité par l'intermédiaire de Jésus-Christ. En effet, Jésus-Christ était un Plus Grand Moïse, et l'ancien prophète lui-même avait prédit que Jéhovah Dieu susciterait un Prophète comme Moïse mais plus grand que lui. Ce Plus Grand Prophète est Jésus-Christ; il apporte à l'humanité une délivrance qui fut préfigurée par la loi du jubilé ordonnant la délivrance. — Deut. 18: 15–19; Actes 3: 19–23.

ANCIEN TYPE DE DÉLIVRANCE

13 Examinons alors brièvement cette ancienne loi du jubilé et voyons comment elle signifie pour nous la plus grande des choses aujourd'hui. Pendant plus de quatre-vingts ans, le peuple d'Israël, auquel le prophète Moïse appartenait, avait été esclave dans le pays d'Egypte et astreint à un travail cruel et épuisant. Soutenu par une forte puissance militaire, le gouvernement oppresseur cherchait à l'exterminer. Le Dieu tout-puissant, Jéhovah, envoya alors le prophète Moïse vers son peuple, et grâce à des miracles extraordinaires il délivra les Israélites de la méchante Egypte et les amena au mont Sinaï, en Arabie. Jéhovah Dieu avait promis de leur donner la terre de Palestine, vers laquelle il les conduisait maintenant. Mais, avant de les faire entrer dans la Terre promise, il leur donna ses lois, des lois théocratiques, pour leur gouverne quand ils y seraient établis définitivement. Parmi les lois figurait celle relative à la célébration du jubilé tous les cinquante ans; elle est exposée en détail dans le Lévitique, chapitre 25.

14 Parmi les grands problèmes qui se posent de nos jours à l'humanité citons: le partage de la terre, son maintien en bon état, la suppression de la pauvreté parmi les peuples et la mise sur un même plan de tous les membres de la société humaine. La loi du jubilé illustrait la manière dont ces problèmes vitaux seraient résolus par le Dieu sage par excellence dont le nom est Jéhovah. Il est l'Auteur de la loi du jubilé et celui de son grand accomplissement par toute l'humanité. C'était une loi juste: elle n'amenait aucune injustice ni n'apportait aucune privation, même à ceux qui jusqu'à l'année jubilaire s'étaient enrichis. Par un miracle, Jéhovah Dieu fit entrer les Israélites dans la Terre promise et par de nouveaux prodiges il libéra cette contrée des peuples méchants, adorateurs du Diable, qui n'avaient aucun droit dans le pays. Cela demanda des années puis le partage du pays entre les Israélites en demanda d'autres: quatorze années en tout, selon la tradition, après lesquelles la terre pouvait être travaillée en paix et le système du jubilé entrer en vigueur. Ainsi, la terre était donnée par Dieu, et Jéhovah avait le droit d'indiquer comment on devait l'employer. Toute la terre est sa création. Il prit des dispositions, non pour que de grands seigneurs s'approprient la plus grande part et entassent les gens dans les villes, mais pour que chaque famille eût une parcelle de terre d'une grandeur raisonnable qui devait rester sa propriété de génération en génération. Le roi lui-même ne pouvait légalement la déposséder de cet héritage ancestral. Un roi essaya de le faire par des moyens sournois et Jéhovah Dieu le fit mourir à cause de cela.

15 Dieu promit aux Israélites que, s'ils observaient sa loi, il n'y aurait pas de pauvres dans le pays. (Deut. 15: 4) Mais il prévit que, par suite du péché, de l'imperfection et de l'égoïsme dans ce monde, de nombreux Israélites s'appauvriraient alors que d'autres s'enrichiraient et voudraient s'attacher égoïstement à leurs richesses aux dépens de leurs compagnons israélites. Aussi ajouta-t-il ces paroles: « Il y aura toujours des indigents dans le pays; c'est pourquoi je te donne ce commandement: Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays. » (Deut. 15: 7–11) Pour faire face à leurs dépenses, certains Israélites se trouveraient dans l'obligation de vendre une partie, parfois toute la terre héritée de leurs aïeux, et seraient ainsi dépossédés de leur terre pour un temps. D'autres seraient forcés de vendre des membres de leur famille, voire même de se vendre eux-mêmes comme esclaves à leurs compagnons israélites ou aux étrangers séjournant dans la Terre promise. Si un parent n'était pas en mesure de racheter la terre à sa place ou de payer sa dette et d'obtenir sa mise en liberté, ou si, en attendant, l'Israélite n'acquérait pas le

12 Comment Jésus montra-t-il qu'il était autorisé à accomplir son œuvre de délivrance, et comment cette œuvre est-elle comparable à celle de Moïse?
13 Qu'est-ce qui amena la promulgation de la loi du jubilé?
14. Quels sont les problèmes qui se posent actuellement à nous et que la loi traitait? Pourquoi justement cela?
15. Comment la pauvreté, la dépossession de la terre et l'esclavage se développèrent-ils en Israël?

moyen de se procurer ces avantages pour lui-même, alors l'année du jubilé lui offrait un brillant espoir.

[16] L'année jubilaire était une année de délivrance. Elle se chargeait de régler tous ces incidents malheureux, car, en cette année tous les esclaves israélites devaient être affranchis. Tous les biens ancestraux qui avaient été vendus devaient être restitués à leurs possesseurs légitimes et les familles être réunies. Quant à la terre, le jubilé était pour elle une année de repos. Chaque septième année était une année sabbatique où elle devait rester en friche. La quarante-neuvième année était donc une année sabbatique, mais par surcroît, la cinquantième l'était aussi, de sorte que la terre avait une année supplémentaire pour se revivifier. Ce qui repoussait de soi-même pouvait être mangé, mais non moissonné et amassé. De cette façon, non seulement les Israélites avaient une chance de se remonter matériellement et de repartir sur de nouvelles bases, en possession de leur propriété, et sur le même plan que leurs compagnons, mais la terre avait également une occasion de reconstituer sa force productive. Grâce à la bénédiction de Dieu pour leur fidélité, la quarante-huitième année avait produit une si riche moisson qu'elle leur fournissait la nourriture pour trois années, jusqu'à ce qu'ils eussent moissonné ce qu'ils semaient dans l'année suivant le jubilé.

[17] A cause des choses que cette mesure sage et affectueuse préfigurait pour l'avenir de toute l'humanité, Dieu prit au sérieux cette disposition relative à l'année sabbatique et jubilaire. Pour n'avoir pas observé d'une façon convenable les années sabbatiques, il punit les Israélites en les exilant afin que la terre donnée par Dieu pût se reposer pendant soixante-dix ans, pendant la captivité des Israélites désobéissants dans le pays de Babylone. Par leur péché contre la loi de Jéhovah, ils s'étaient livrés eux-mêmes pour la captivité. Mais, selon l'esprit des bienfaits accordés par l'année sabbatique, Jéhovah agit miséricordieusement à leur égard, comme leur Libérateur. Il brisa la puissance oppressive de l'ennemi et les rétablit dans leur terre natale. Là encore, Jéhovah se manifesta comme le Dieu et l'Auteur de la liberté.

[18] En demandant aux propriétaires d'esclaves de libérer leurs serviteurs israélites et aux acquéreurs de restituer les biens ancestraux à leurs propriétaires légitimes, Dieu ne commit aucune injustice envers ceux qui avaient acheté en accord avec la loi. Il était exigé que tous les achats fussent conclus d'après le nombre d'années qui restaient jusqu'au jubilé. En outre, le pays tout entier appartenait au Créateur de la terre. C'est pourquoi, sa loi stipulait: « La terre ne doit pas être vendue à perpétuité; car la terre est à moi, puisque vous n'êtes que des résidents étrangers et des serfs sous mes ordres. » (Lév. 25: 23, *AT*) Tous devaient également se rappeler qu'ils étaient des esclaves libérés, jadis opprimés en Egypte et plus tard à Babylone. De même que Jéhovah avait étendu à eux sa miséricorde par égard pour son nom, et les avait délivrés de la servitude dans le pays de l'ennemi, de même ils devaient manifester cette qualité divine de miséricorde et, pendant l'année jubilaire, rendre la liberté aux esclaves israélites, en obéissance à l'ordre du grand Libérateur: « Car c'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves; ce sont mes esclaves que j'ai fait sortir du pays d'Egypte. Je suis [Jéhovah] votre Dieu. » (Lév. 25: 55) Ainsi, toute cette disposition était juste et miséricordieuse. Elle fut exécutée sans révolution et sans verser de sang. C'est pourquoi, la trompette du jubilé sonnait la paix et la joie à travers tout le pays.

[19] Ceci prédit pour l'humanité une délivrance plus grande des dettes et de l'esclavage, et pour la terre une récupération plus grande de ses forces vitales. Et dire que cela est tout proche! Il est évident que l'homme est asservi par son semblable. Il en est ainsi, soit que cela ait été fait par la puissance militaire, par l'usurpation du pouvoir politique, par l'action des grands monopoles, des cartels et des systèmes commerciaux et industriels, ou par la fourberie et l'hypocrisie des ministres religieux. De plus, la terre est dévorée par les égoïstes, les gouvernants, les aristocrates et le clergé. Dans ces dernières années il y a bien eu quelques morcellements de grands domaines pour les distribuer au peuple. Mais cette opération se fit avec une grande résistance de la part des propriétaires, et seulement sous la pression des gouvernements qui favorisèrent une telle politique. En Italie, berceau du catholicisme romain, des plaintes énergiques ont été formulées et suivies d'actions violentes à cause de la lenteur du gouvernement républicain dans l'exécution de ses promesses électorales de distribuer la terre aux indigents. Récemment, un dirigeant oriental a fait connaître son intention de voir ses grands domaines partagés entre ses sujets, le peuple. Mais ce n'est nullement une partie de l'accomplissement du jubilé promis pour l'humanité. Ce n'est qu'une partie des efforts désespérés des dirigeants et des systèmes de ce monde pour perpétuer le gouvernement de l'homme par l'homme ou du peuple par lui-même, indépendamment de Jéhovah Dieu. Même si toutes les parties cultivables de la terre étaient distribuées à toutes les familles de la terre, il resterait encore une grande délivrance à opérer pour libérer l'humanité de grands oppresseurs.

ELÉMENTS ESSENTIELS DE LA VRAIE LIBERTÉ

[20] Le principal oppresseur de la race humaine c'est Satan le Diable, le grand adversaire de Jéhovah Dieu. Son nom, Satan, signifie « adversaire », tandis que « Diable » veut dire « calomniateur, faux accusateur ». Jéhovah Dieu combat pour la vraie liberté de toutes ses créatures. Satan le Diable lutte pour leur asservissement, et s'oppose au dessein divin de les délivrer, parce que cela signifie les arracher à son pouvoir. C'est pourquoi, il calomnie et accuse faussement le vrai Dieu vivant et veut amener toute la création à croire que Jéhovah est le tyran. Satan le Diable a convoité la terre pour sa possession, il a cherché à l'arracher à la souveraineté universelle de Dieu. Il prétend que tous les humains sont ses esclaves. Il a défié Dieu de mettre sur la terre un

16. Comment le jubilé était-il une année de délivrance pour la terre et pour le peuple?
17. Comment Jéhovah montra-t-il à Israël qu'il prenait au sérieux cette loi de l'année sabbatique?
18. De quelle manière la loi ne commettait-elle aucune injustice envers ceux qui avaient acheté légalement la terre et les esclaves? Fut-elle appliquée par une révolution et en versant du sang?
19. Comment l'homme est-il asservi par l'homme et comment la terre est-elle traitée?
20. Comment le grand oppresseur projeta-t-il d'asservir toute l'humanité?

homme qui affirmerait son indépendance à l'égard de la domination de Satan, prêterait serment de fidélité à Dieu et le garderait fidèlement dans les plus grandes épreuves. Il vit une occasion d'asservir toute l'humanité dans la demeure primitive de l'homme, le jardin d'Eden qui se trouvait quelque part en Orient, dans le voisinage du Tigre et de l'Euphrate. En ce temps-là il était fils de Dieu, ange puissant que Jéhovah le Créateur avait placé comme « chérubin protecteur » au-dessus du premier homme et de sa femme. (Ez. 28: 13–18) En s'assujettissant nos premiers parents, Adam et Eve, Satan pouvait faire de leurs descendants ses esclaves dès leur naissance.

[21] C'est ainsi que le « chérubin protecteur » se révolta contre la souveraineté universelle de Jéhovah et se transforma en Satan, ou adversaire de Dieu. Ensuite, pour amener l'homme à se joindre à la rébellion, il s'approcha de sa femme, Eve. Il devint le Diable ou calomniateur en accusant faussement Dieu devant elle, l'assurant que Dieu, par ses commandements la maintenait dans l'ignorance et qu'il cachait ce qui aurait rendu Adam et elle semblables à des dieux, indépendants et capables de décider eux-mêmes de ce qui était juste et faux, bien et mal. Il affirma que la menace divine de faire mourir les rebelles ne pouvait être mise à exécution car ils ne mourraient certainement pas pour avoir mangé le fruit défendu. Ils devaient donc faire un mouvement en faveur de la liberté et manger ce qu'ils jugeaient bon. Induite en erreur par ce libérateur frauduleux, Eve viola la loi de Dieu; plus tard, elle donna du fruit à son chef responsable, son mari Adam. Incité par sa femme, il en mangea, et cet acte signifiait une rébellion volontaire contre son Créateur et Dieu, Jéhovah.

[22] Voilà comment l'esclavage commença dans l'univers de Dieu. Satan le Diable devint l'esclave de son ambition. Par leur rébellion, Adam et Eve perdirent leur vraie liberté sous la protection de Dieu pour devenir les esclaves de son adversaire, Satan le Diable. Pour satisfaire un appétit égoïste, ils nous livrèrent tous à l'esclavage duquel aucun de nous n'a la possibilité de se libérer. Par conséquent, les humains, jusqu'à nos jours, sont nés d'ancêtres esclaves. — Genèse, chapitre 3.

[23] Depuis ce moment-là, Satan le Diable a édifié son organisation sur toute la terre. Non seulement il entraîna l'humanité dans la rébellion contre le Créateur, mais il incita également des esprits célestes, des anges qui avaient été autrefois des fils de Dieu, tout aussi saints que l'avait été le « chérubin protecteur » de l'homme, à déserter la libre organisation de Dieu pour se joindre à celle de Satan le Diable. Ils sont devenus des diables ou démons et ont rempli la terre de l'adoration des démons sous une forme ou sous une autre. En trompeurs qu'ils sont, ils ont conduit les hommes qui nourrissaient le pieux dessein d'adorer leurs ancêtres, à adorer les démons plutôt que le vrai Dieu. Ainsi donc, la partie invisible de l'organisation de Satan est surnaturelle, et il est absolument impossible à l'humanité ni à aucun de ses gouvernements, y compris les Nations unies, de briser la puissance du contrôle satanique invisible et d'affranchir les hommes. Qu'ils s'en indignent autant qu'ils veulent, nous affirmons qu'il leur est impossible de délivrer la société et les gouvernements humains de l'influence souveraine et de l'intervention de Satan le Diable. Il s'est rendu lui-même ce que les Ecritures sacrées déclarent à son sujet: « le dieu de ce système de choses » qui aveugle l'esprit des hommes quant à la vérité. Ceci explique la corruption, la décadence et la chute de tous les gouvernements d'institution humaine qui ont existé sur la face de la terre. — II Cor. 4: 4, *NW*.

[24] Les hommes qui s'élèvent et se font passer pour des libérateurs du peuple se trompent et trompent ceux qui les suivent comme leurs conducteurs. Les démocraties et les républiques ne frayent pas le chemin à la liberté. C'est la THÉOCRATIE, le gouvernement de Dieu, son grand Royaume du jubilé qui doit délivrer l'humanité. Il arrachera cette terre, la création de Dieu, à l'étreinte du seigneur oppresseur Satan le Diable et ramènera sous la domination souveraine et universelle de Jéhovah le domaine terrestre et ses habitants, comme membres libres de sa famille universelle de créatures intelligentes.

ESCLAVES DE LA CORRUPTION

[25] Outre l'organisation de Satan, il est d'autres choses dont l'humanité a besoin d'être émancipée. Le fils de Dieu, « l'homme Jésus-Christ », les définit clairement et montra également comment la délivrance serait accomplie. Il ne trompait pas le peuple en se présentant comme l'Apôtre de la liberté; Jéhovah son père céleste lui transmit la mission de donner à l'humanité du repos pour toutes ses peines. Il fut oint de l'esprit de son Père. C'est donc à juste titre qu'il prononça la prophétie d'Esaïe et appliqua à lui-même la mission qu'elle énonçait: « pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de [Jéhovah], et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. » (Es. 61: 1, 2) Non, ce ne furent pas spécialement les gouverneurs, Ponce Pilate et le roi Hérode, qui s'opposèrent à lui, mais les oppresseurs religieux du peuple, à savoir, les prêtres et leurs scribes, les sectes religieuses des pharisiens et des sadducéens, ecclésiastiques qui, selon la déclaration de Jésus « lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais... ne veulent pas les remuer du doigt. » — Mat. 23: 1–4.

[26] Pour mettre obstacle à la délivrance du peuple, ces adversaires religieux voulaient tuer Jésus; aussi leur dit-il: « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. » — Jean 8: 44.

[27] En cette même occasion, Jésus montra de quelle manière ils étaient des esclaves qui ne pouvaient se sauver par leurs propres efforts et comment il devait, lui, les délivrer de tous ceux qui les asservissaient. Oui, ils étaient sous le pouvoir de Satan le Diable, mais ils étaient également soumis à quelque chose de plus personnel que le Diable. Les propriétaires

21, 22. Comment alors l'esclavage commença-t-il dans l'univers de Dieu?
23. Comment Satan a-t-il édifié une organisation invisible? Dans quel but?

24. Comment la délivrance de l'humanité vient-elle: par l'homme, par la démocratie, sinon par quoi?
25, 26. Qui se présenta comme l'Apôtre de la liberté? Qui s'opposa à lui?
27. Jésus montra aux Juifs qu'ils étaient esclaves de quoi encore?

d'esclaves usent du mensonge pour amener les gens sous leur pouvoir. De là, la déclaration suivante de Jésus, le Fils de Dieu: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Les Juifs se sentirent offensés par cette allusion qu'ils étaient esclaves. Jésus expliqua donc la nature de la servitude dans laquelle ils étaient en disant: « En vérité, en vérité, je vous le dis,... quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » — Jean 8: 31–36.

[28] Ces paroles du Fils de Dieu prouvent que tous les hommes sont esclaves du péché parce que tous sont pécheurs. Les Juifs à qui Jésus parlait descendaient du fidèle patriarche Abraham et Dieu leur avait donné sa loi par Moïse. Etant descendants d'Abraham par sa femme libre, son épouse Sara, les Juifs se croyaient libres, non assujettis au pouvoir de Satan le Diable. Ils essayaient également d'établir leur propre justice en observant la loi de Moïse; en vertu de cette loi, ils avaient des prêtres qui offraient des sacrifices d'animaux pour leurs péchés commis contre la Loi; ils se considéraient donc justes et non esclaves du péché. Mais la loi même de Moïse, au lieu de les déclarer justes, condamnait les Israélites comme pécheurs, passibles vis-à-vis de Dieu d'un châtiment pour les péchés. Ils étaient pécheurs comme le reste du monde et leurs lèvres ne pouvaient vanter leur propre justice. Cette loi de Moïse et ses dix grands commandements nous apprennent que nous sommes non justes mais pécheurs, incapables de nous venir en aide. « Or, nous savons, dit l'apôtre Paul, que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » — Rom. 3: 19, 20.

[29] Alors, comment se fait-il que le monde entier est l'esclave du péché et de la corruption? Ce n'est pas parce que toute la création visible est méchante, entièrement corrompue; ce n'est pas parce que le grand Créateur Jéhovah a fait l'homme et la femme méchants dès le début. C'est une impossibilité, car Jéhovah Dieu n'est pas la source du péché, de l'imperfection et de la corruption. La faute est imputable à nous et non à Jéhovah Dieu, comme nous l'indiquent les paroles suivantes: « Son œuvre est parfaite, car toutes ses voies sont justice; c'est un Dieu de fidélité et sans iniquité, il est juste et droit. Ils ont agi envers lui d'une manière corrompue, ils ne sont pas ses enfants, c'est leur souillure. » Le sage Roi Salomon confirme les paroles de Moïse: « Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours. » (Deut. 32: 4, 5, *AS;* Eccl. 7: 29) Le récit inspiré de la création de l'homme nous informe que Dieu créa Adam et Eve parfaits, les plaça dans le paradis d'Eden, leur ordonna de procréer des enfants parfaits, afin de remplir la terre et d'étendre leur demeure paradisiaque parfaite jusqu'aux extrémités de la terre. Mais avant de procréer, Adam et Eve se joignirent à Satan dans la rébellion et pêchèrent contre leur Créateur et Législateur.

[30] C'est ainsi qu'ils devinrent les esclaves du péché, furent chassés du paradis d'Eden dans la terre en friche, non assujettie. Esclaves du péché, ils ne pouvaient engendrer des enfants parfaits et justes. Par conséquent, nous tous, leurs descendants, sommes nés esclaves du péché. Dès la naissance, nous sommes imparfaits et soumis à la corruption. Nous sommes aussi nés dans le monde méchant de Satan le Diable, « le dieu de ce système de choses. » Par conséquent, nous sommes nés soumis à son pouvoir. — Gen. 1: 26–28; 2: 7, 8.

[31] Outre cet état de choses, une autre reine impitoyable domine depuis sur nous et, en tant que ses sujets, nous souffrons et sommes plongés dans l'affliction. Qui est cette reine qui a rempli notre vie de telles douleurs et peines de cœur? C'est la mort; et les innombrables tombes sont un témoignage amer de son règne implacable. Comment la mort devint-elle reine sur toute l'humanité? Elle le devint par suite du péché que nos premiers parents commirent contre le grand Législateur et Donateur de vie avant qu'aucun de nous naquît. Dieu avait averti Adam, le premier homme, que s'il lui désobéissait et péchait il mourrait; par contre, s'il continuait à lui obéir, il vivrait à jamais sur la terre paradisiaque et serait le père d'enfants parfaits qui rempliraient la terre. Mais Adam et sa femme se livrèrent au péché et Dieu les condamna à mort avec raison. Il déclara à Eve, la femme, qu'elle enfanterait dans la douleur des enfants imparfaits, pécheurs, condamnés à mort dès leur naissance. Car nous lisons: « Qui peut tirer la pureté de la souillure? — Personne! » (Job 14: 4, *Sy*) Dès notre naissance, nous sommes donc tous soumis à cette reine cruelle, la mort, parce que nous descendons d'Adam; et même la loi de Moïse se révéla incapable de nous délivrer de son règne. Cela explique pourquoi nous sommes tous pécheurs, imparfaits, et pourquoi nous mourons.

[32] D'ailleurs il est écrit: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,... car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. » Mais, alors que la loi de Moïse mettait seulement en évidence les péchés de tous les humains, les Juifs y compris, la bonté imméritée de Dieu vint au secours

28. Malgré leur descendance et leurs lois, pourquoi n'étaient-ils pas affranchis?
29. Pourquoi ne sommes-nous pas esclaves du péché et de la corruption à cause de la création de Dieu?
30. Comment alors sommes-nous devenus esclaves du péché, de la corruption et de Satan?
31, 32. (a) Qui encore a régné, pourquoi sur nous tous? (b) Pourquoi la vie ne s'obtient-elle pas par la loi mosaïque; comment est-elle donc possible?

de l'homme et fournit à l'humanité déchue un moyen de parvenir à la justice dont la récompense est la vie éternelle dans un juste monde nouveau. Nous lisons ensuite: «Mais là où le péché a abondé, la [bonté imméritée, *NW*] a surabondé, [A quelle fin?, *NW*] afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la [bonté imméritée, *NW*] régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.» Par conséquent, la vie éternelle dans un monde de justice rétabli n'est possible que par Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Comme preuve de ce fait, l'argument scriptural précédent continue en affirmant: «Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.» — Rom. 5:12–14, 20, 21; 6:23.

LE PRIX DE LA LIBÉRATION

[33] Nous pouvons apprécier maintenant pourquoi Jésus-Christ disait: «Si le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.» Nous ne pouvons, et aucun gouvernement humain ne peut nous libérer de l'esclavage du péché, de l'erreur, de la mort et de Satan le Diable. Si la loi de Moïse manqua de le faire, alors aucun gouvernement humain ne peut nous rendre justes par la loi et nous faire paraître purs aux yeux de Dieu. Alors, comment pouvons-nous être libérés de la condamnation à mort qui repose sur nous à cause du péché dans lequel nous sommes nés? Uniquement par ce que Dieu, dans sa bonté imméritée, fait pour nous par l'intermédiaire de son Fils, Jésus-Christ. C'est par lui seulement que nous pouvons obtenir un repos de jubilé, que nous pouvons être délivrés de l'esclavage du péché et de la mort sous l'emprise de Satan le Diable. Cela fut préfiguré par l'arrangement de l'année jubilaire. Comment?

[34] Notez bien le fait important suivant relatif à cette loi prophétique: C'était le dixième jour du septième mois juif, c'est-à-dire «le jour des expiations» qu'on devait sonner de la trompette du jubilé, mais pas avant que le sacrifice pour l'expiation des péchés du peuple eût été offert. Ainsi, pour que l'année du jubilé pût commencer, il fallut d'abord que les péchés de tout le peuple d'Israël contre la loi de Dieu fussent expiés par les sacrifices que les prêtres de Dieu offraient dans Son temple. (Lév. 25:9) Ces sacrifices d'expiation au jour des expiations préfiguraient le seul sacrifice suffisant que l'«homme Jésus-Christ» en qualité de Grand Prêtre offrirait à Dieu pour les péchés de l'humanité. Ce sacrifice n'était pas celui de quelque animal tel que le taureau, l'agneau ou le bouc, mais celui de sa propre vie humaine; il présenta la valeur de ce sacrifice humain, non sur terre, dans le temple de Jérusalem, mais dans le ciel même, en la présence de Dieu, car Jéhovah Dieu ne demeure pas dans des temples faits de main d'homme. A ce sujet, nous lisons: «Il entra une fois pour toutes dans le lieu saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, et obtint une délivrance éternelle pour nous. Car Christ entra, non dans un lieu saint fait de main d'homme, qui est une copie de la réalité, mais dans le ciel même afin de comparaître maintenant pour nous devant la personne de Dieu.» — Héb. 9:12, 24, *NW*.

[35] Jésus, né parfait par la puissance miraculeuse de Dieu, se garda exempt de péché et mourut en sacrifice. Il mourut de la main de ses ennemis religieux parce qu'il rendait témoignage à la vérité et prêchait l'arrivée du royaume de Dieu comme la seule domination légitime de la terre et l'unique espérance de toute l'humanité. Afin que le sacrifice humain de Jésus ne pût être repris mais demeure pour le bien de l'humanité, Dieu ressuscita son fils Jésus-Christ comme un Fils spirituel glorifié, revêtu de la vie immortelle. Parce que Jésus mourut fidèle à la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, celui-ci le ressuscita pour être le Roi céleste du monde nouveau. — I Pi. 3:18, 22.

[36] D'après ce qui précède, nous pouvons comprendre que la grande délivrance du jubilé pour l'humanité ne pouvait réellement commencer tant que le sacrifice expiatoire qui ôte le péché n'avait pas été offert sur la terre par Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Dieu, et présenté à lui dans le ciel.

[37] Il est intéressant de noter que le jubilé était la cinquantième année. Egalement, cinquante jours après la résurrection de Jésus commençait la fête juive des semaines ou Pentecôte. (*Pentecôte* signifie «cinquantième jour».) Ce fut en ce jour de fête de la Pentecôte que le saint esprit de Dieu fut répandu sur les fidèles disciples et qu'ils commencèrent une grande œuvre de prédication et de délivrance spirituelle.

[38] Cette effusion de l'esprit sur les disciples était un signe visible que Jésus-Christ était monté au ciel, entré en la présence de Dieu et lui avait offert la valeur de son sacrifice humain. C'était une preuve que Jésus-Christ était dès lors assis à la droite de Dieu dans le ciel comme Grand Prêtre et Roi à la manière de Melchisédek qui fut «prêtre du Dieu Très-Haut». (Actes 2:1–36; Gen. 14:18; Héb. 7:1–27, *Sy*) C'est de cette façon que ces fidèles disciples de Jésus-Christ, qui commencèrent à recevoir le saint esprit lors de cette Pentecôte ou Cinquantième jour, furent délivrés de la condamnation du péché et affranchis de l'esclavage de Satan le Diable, le «dieu de ce système de choses». Les saintes Ecritures nous informent que les disciples oints qui prouvent leur fidélité jusqu'à la mort seront finalement au nombre de 144 000. Eux aussi doivent obtenir une résurrection spirituelle, une résurrection pour la vie immortelle dans le ciel, pour y régner avec leur Conducteur Jésus-Christ dans son royaume céleste du juste monde nouveau. — Apoc. 14:1, 3; 2:26–28; 3:21.

33. Alors, sous quel rapport le Fils de Dieu nous affranchit-il réellement?
34. (a) Quel jour le jubilé commençait-il? (b) Que préfiguraient ces sacrifices?
35. Comment Jésus mourut-il et comment les bienfaits de sa mort n'étaient-ils pas annulés?
36. Ainsi, quand seulement le grand jubilé pouvait-il commencer?
37, 38. (a) En quelle année le jubilé avait-il lieu, et en quel jour l'esprit fut-il répandu? (b) De quelle libération était-ce une preuve et pour qui?

LE GOUVERNEMENT D'ÉMANCIPATION

[39] Après dix-neuf siècles au cours desquels les hommes en général ont souffert, gémi et sont morts dans la servitude du péché, de l'imperfection, de l'égoïsme, de l'organisation mondiale de Satan et de la mort, le temps est venu MAINTENANT de faire retentir la bonne nouvelle du grand jubilé du monde nouveau, comme par des sons de trompette. Au commencement, Jéhovah le grand Libérateur permit à l'humanité de tomber dans l'esclavage du péché, de la mort et du Diable, mais jamais son intention ne fut qu'elle demeurât à toujours dans un tel esclavage. Il y a bien longtemps de cela, dans le paradis d'Eden, immédiatement après que, par Adam, le péché était entré dans le monde et avec lui la mort et le règne du Serpent trompeur Satan, Jéhovah Dieu prononça une prophétie de délivrance pour l'humanité qui s'effectuerait par un Libérateur, la Postérité de la femme de Dieu. Dieu prophétisa que cette Postérité de sa femme écraserait la tête du grand Serpent, Satan le Diable, l'auteur de la méchanceté et du mal. (Gen. 3:15) Cette Postérité de la femme de Dieu, c'est son Fils Jésus-Christ. Dieu est ponctuel, il fixe les temps et les saisons, et dirige les choses exactement selon son horaire. Ainsi, il a fixé un temps bien défini pour la fin du règne de Satan. Cela signifie qu'il s'est fixé également un temps où il régnerait sur la terre par son royaume promis. Nous sommes maintenant au « temps de la fin » du règne de Satan, qui commença il y a plus de trente ans de cela, en 1914. Cette date peut être déterminée par la chronologie que l'on trouve dans le Livre de Dieu, la Bible.

[40] C'est à ce moment-là que prirent fin « les temps fixés des nations », parce qu'elles sont soumises à Satan le Diable et oppriment le peuple de Dieu. Les nations, soumises à l'asservisseur diabolique, ont mal gouverné la terre, ont manqué d'apporter la délivrance aux peuples opprimés. Lorsque les « temps fixés » de leur pouvoir expirèrent en 1914, le moment vint pour Dieu le Créateur de reprendre son pouvoir sur la terre, sa création, tout comme sur le reste de l'univers. (Luc 21:24, *NW*) Il le fit en instaurant son royaume dans les cieux pour que, dès lors, il gouverne la terre et les peuples qui l'habitent; ce gouvernement, il le confia à son Roi oint, Jésus-Christ. Aucune incertitude ne doit subsister à ce sujet dans l'esprit de toute personne honnête. Peu de temps avant sa mort sacrificatoire, Jésus prédit le signe qui devait démontrer que nous étions dans le « temps de la fin », dans la « consommation de ce système de choses » et que la fin définitive de ce monde d'esclavage approchait. Nous voyons maintenant le signe. Toute personne bien informée connaît l'histoire du monde depuis 1914. Elle commença par la première guerre totale, une nation s'élevant contre une nation et un royaume contre un royaume.

[41] Cette première guerre mondiale fut accompagnée des horreurs de la disette, de la peste, des tremblements de terre, de la persécution violente des vrais chrétiens, héritiers du royaume de Dieu, de l'échec de toutes les tentatives et alliances de paix, de la crainte croissante des nations qui ne voient pas d'issue par des moyens humains. TOUTES ces expériences de notre génération furent prédites par Jésus-Christ comme devant marquer notre temps, le « temps de la fin » du monde de Satan et le temps où le royaume de Dieu doit gouverner au milieu de tous ses ennemis visibles et invisibles. Jésus dit: « Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. » — Luc 21:31, 32.

[42] Le royaume de Dieu par son Fils Jésus-Christ est l'unique gouvernement de délivrance. Le grand sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, le Grand Prêtre, a été présenté dans le ciel, et, au cours des dix-neuf siècles écoulés, ses fidèles disciples en ont reçu les bienfaits par la foi. En outre, le gouvernement théocratique de Jéhovah avec Christ comme Roi est maintenant établi. Comme émancipateur du peuple, il doit amener à une fin complète l'organisation mondiale du Diable, visible et invisible, c'est-à-dire la détruire. Il fera cela lors de la guerre universelle d'Armaguédon, la bataille finale vers laquelle s'acheminent actuellement toutes les nations, sous l'influence de Satan et de ses démons. — Apoc. 16:14-16.

[43] Les péchés de l'humanité pouvant être couverts grâce au sacrifice de Christ, et le royaume de Dieu étant établi, c'est MAINTENANT le temps de faire retentir la proclamation du jubilé pour toute l'humanité. Qui doit le proclamer? Les disciples oints de Christ et toutes les personnes de bonne volonté qui reçoivent le message avec foi, avec joie. Jésus déclara: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin définitive. »

[44] Jésus ajouta cette prédication du Royaume à toutes les nations aux autres nombreuses caractéristiques du signe qui marquerait le « temps de la fin » et le temps de sa présence dans le Royaume. Partout sur terre, à toutes les nations, cette bonne nouvelle du royaume de Dieu établi est prêchée depuis 1919 de façon remarquable par les témoins de Jéhovah. Chaque année, ce témoignage du Royaume s'accroît malgré l'opposition et les persécutions religieuses, politiques, judiciaires et militaires. Voilà donc une autre preuve visible puissante que le Royaume pour l'émancipation de l'humanité exerce le pouvoir, qu'il gouverne à présent au milieu de ses ennemis, avant de les détruire à Armaguédon. — Mat. 24:3-14, *NW;* Marc 13:4-9; Luc 21:7-28.

[45] Quand le témoignage du Royaume, le son de la trompette du jubilé des jours actuels, aura retenti partout, selon la mesure que Dieu a décrétée, alors, au jour et à l'heure fixés, la bataille d'Armaguédon viendra soudainement, comme un voleur, sur le monde de Satan. Le contrôle que ce monde exerce sur la terre et ses habitants et qui le rend esclave sera brisé et disparaîtra pour toujours. Tous ceux qui persistent dans cet esclavage volontaire seront détruits avec lui. Pour cette raison, c'est MAINTENANT que l'on doit sonner de la trompette en

39. Pourquoi est-ce maintenant le temps de faire retentir la nouvelle du jubilé?
40, 41. (a) Pourquoi 1914 marqua-t-il le temps pour l'établissement du royaume de Dieu? (b) Quelles preuves avons-nous qu'il commença à ce moment-là et que nous sommes à la fin du monde?
42. Par conséquent, qu'est-ce qui s'est approché pour émanciper l'humanité?
43, 44. (a) Comment Jésus prédit-il la proclamation actuelle du jubilé? (b) Que prouve sa proclamation?
45. (a) Où et comment le pouvoir des asservisseurs sera-t-il brisé? (b) Que doivent faire maintenant les amis de la liberté?

rendant témoignage au royaume de Dieu, le gouvernement de vie éternelle dans un libre monde nouveau. Par la puissance de la vérité relative au royaume de Dieu, les hommes de bonne volonté qui entendent la trompette du jubilé doivent, pour obtenir la liberté, rompre avec le monde d'esclavage de Satan. Ils doivent fuir vers le royaume de Dieu comme vers le gouvernement légitime de toute l'humanité, l'unique réponse à la prière que Jésus nous enseigna: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9, 10) Il nous assura aussi par ces mots: «Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.» Il affirma également que la Parole de Dieu, contenue dans la Sainte Bible, est la vérité. (Jean 17:17) Ainsi maintenant, dans cette courte période qui précède Armaguédon, écoutez donc la proclamation du jubilé, apprenez la vérité, puis agissez selon elle sans plus tarder, afin que vous puissiez gagner votre liberté. Puis, comme des hommes et des femmes libres, unissez vos forces à travers le monde pour «publier la liberté dans le pays pour tous ses habitants». Par cette manière d'agir, il se peut que vous traversiez vivants Armaguédon et ne mouriez jamais!

[46] La guerre juste de Dieu, à Armaguédon, délivrera l'humanité de la domination de Satan. Le monde nouveau commencera alors; il achèvera la délivrance de l'humanité. La Mort ne régnera plus, mais tous les effets du péché qui amènent la mort, dus à la descendance d'Adam, seront ôtés de tous ceux qui obéiront au royaume de Dieu. Oui, la mort sera obligée de libérer ceux qu'elle retient sans vie dans les tombes, car Jésus-Christ fera entendre sa voix et tous ceux qui sont dans les tombes l'entendront et en sortiront. Tous apprendront les justes exigences et la vérité du Dieu très-haut et toutes les créatures obéissantes seront relevées de leur condition pécheresse et imparfaite et amenées à la perfection.

[47] Voici une vérité qui demeure à jamais: «A [Jéhovah] la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent.» (Ps. 24:1) Plus jamais les seigneurs ne s'accapareront de la terre; les guerres pour l'expansion territoriale ou l'usurpation des ressources naturelles ne feront plus rage ni ne dévasteront la surface de la terre, réduisant le peuple à la pauvreté des sans-logis. Plus d'érosion, d'épuisement du sol qui laissent la terre désolée et inhabitable. Le Roi Jésus-Christ attribuera à chaque sujet fidèle une portion de terre pour la cultiver et en tirer satisfaction, pour le plaisir de Jéhovah le grand Propriétaire. Sous la bénédiction divine, la terre deviendra très fertile et produira en abondance pour tous les besoins de l'humanité. Le paradis deviendra une réalité sur toute la terre.

[48] Jésus-Christ le Roi accordera à tous ses sujets obéissants les bienfaits de son sacrifice humain parfait, afin que s'accomplisse la prophétie suivante: «On l'appellera ... Père éternel.» (Es. 9:5) Ceux qui prouveront alors leur fidélité et leur obéissance à la souveraineté universelle de Jéhovah et à son Roi seront déclarés dignes du droit à la vie éternelle dans le monde sans fin de paix, de santé et de bonheur.

[49] C'est alors que le grand Libérateur céleste, Jéhovah Dieu, justifiera la parole qu'il a donnée et que voici: «que la création aussi sera délivrée de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu.» (Rom. 8:21, *Sy*) Que la glorieuse bonne nouvelle de cette liberté qui s'est maintenant approchée soit proclamée hautement dans tout le pays pour tous les habitants de la terre. Accomplissez votre part.

46. Comment le monde nouveau achèvera-t-il la délivrance de l'humanité?

47. Pour correspondre avec le jubilé, que sera-t-il fait de la terre?
48. Comment l'humanité obtiendra-t-elle le droit à la vie éternelle?
49. Ainsi, quelle est la parole que Dieu a donnée et qu'il justifiera?

****

Le livre le plus intéressant

L'éditeur du journal d'un grand magasin de Dayton, Ohio, pria un témoin de Jéhovah qui y est employé comme électricien de faire un compte rendu d'une centaine de mots du livre le plus intéressant qu'il avait lu dernièrement. C'est ce qu'il fit. On publia le compte rendu qui fut favorablement commenté par ses compagnons de travail. Le témoin plaça de nombreuses brochures traitant de sujets bibliques. Plusieurs ecclésiastiques demandèrent à voir l'auteur de ce compte rendu mais perdirent tout intérêt dès que l'éditeur leur apprit que c'est un témoin de Jéhovah. Le compte rendu a été publié par d'autres journaux. Un de ses compagnons de travail déclara qu'ils avaient eu des ennuis avec leur pasteur qui ne cesse de prêcher politique en chaire, qu'une réunion spéciale avait été organisée où après la lecture du compte rendu, il avait dit au prédicateur: «Regardez ce qu'un électricien peut nous dire pour rien, quant à vous, nous vous payons grassement, sans jamais rien obtenir en retour si ce n'est de la politique!» Voici le compte rendu de ce témoin de Jéhovah sur le livre en question:

«Je ne finirai jamais de lire ce livre dans ma vie. Il commence avec la destruction d'un beau foyer par suite d'une rébellion. La tragédie, le désastre, la peine, le meurtre et la mort s'ensuivent. Tandis que la famille s'accroît, la chute dans le désespoir et les ténèbres s'accélère. Des siècles passent, des nations s'élèvent et tombent, des milliers de personnages se succèdent, les sentiments humains s'y manifestent depuis la haine implacable et violente jusqu'à l'amour du martyr. L'espoir naissant comme une faible étincelle croît jusqu'à la pleine assurance. Un gouvernement parfait doit rétablir le beau foyer. Son chef est le Roi Jésus-Christ. Le gouvernement, le Royaume de Dieu, la famille, la race humaine. Le livre c'est la Bible!»

Cette mascarade appelée Noël

LE jour de Noël, rendez visite à la famille Durant demeurant à l'angle de la rue, ensuite traversez-la et passez chez les Dupont; vous constaterez qu'ils célèbrent cette fête à peu près de la même façon que des millions d'autres personnes à travers le monde. Les Durant sont catholiques. Ils ont neuf enfants et sont très pauvres. Les Dupont sont protestants. Ils ont trois enfants et sont aisés. Ces conditions rendent différentes dans bien des détails cette fête du mois de décembre dans les deux foyers.

Par exemple, chez les Durant il y a un petit arbre de Noël artificiel qui sert depuis deux ans. Les Dupont ont un sapin fraîchement coupé, et tellement grand qu'il a fallu lui enlever la cime pour le faire entrer dans la maison. Toutefois, on peut dire que l'esprit de ce jour est le même dans les deux foyers. Ils sont baignés d'une atmosphère de gaieté inhabituelle, et quand les deux familles s'attablent devant des repas de Noël spéciaux, elles oublient momentanément leurs soucis quotidiens. Fidèles, elles ont assisté tôt le matin aux services religieux tenus dans leur église respective; là elles entendirent le prêtre et le pasteur exalter Noël comme fête chrétienne en l'honneur de Jésus-Christ.

Mais réfléchissez un instant. Quel rapport y a-t-il entre la naissance et la vie de Christ et l'arbre de Noël, ses garnitures ainsi que les autres accessoires qui caractérisent cette fête, tels que le gui, le houx, les bougies, les bûches de Noël, les fruits, les gâteaux et le porc rôti? Pourquoi accorde-t-on une importance de plus en plus grande à l'« esprit de Noël », c'est-à-dire aux excès du boire et du manger et aux dérèglements? D'où provient le mythe du « Bonhomme Noël »? Si le 25 décembre est le jour de la naissance de Jésus-Christ, pourquoi l'Eglise d'Orient ou l'Eglise grecque célèbrent-elles Noël le 7 janvier?

QUAND JÉSUS NAQUIT-IL?

La Bible, et tous en conviendront, est le seul livre d'histoire digne de foi qui puisse nous renseigner sur ce sujet. Heureusement, elle ne nous laisse pas dans le doute quant à l'époque de l'année où eut lieu la naissance de Jésus. Le prêtre Zacharie, père de Jean-Baptiste, servait au temple dans la huitième classe de la prêtrise appelée celle d'« Abia ». C'était au début de juin, et ce fut à ce moment-là que l'ange du Seigneur l'informa que sa femme Elisabeth lui enfanterait bientôt un fils qui serait appelé Jean. (Luc 1: 5, 8, 13, 23–28) Aussi, la visite que l'ange de Jéhovah rendit à Marie, cousine d'Elisabeth, au sixième mois de la conception de cette dernière, eut-elle lieu au mois de décembre. La Bible révèle donc que ce fut en décembre que Marie, future mère de Jésus, devint enceinte. Il s'ensuit que Jésus ne naquit pas en décembre mais neuf mois plus tard, vers la fin septembre ou le premier octobre. — Luc 1: 26, 27, 30, 31, 36.

En outre, les Ecritures disent qu'à la naissance de Jésus, les bergers étaient dans les champs, gardant leurs troupeaux. C'était en automne, avant la saison des pluies, et non en décembre où les troupeaux passent l'hiver au bercail. (Luc 2: 8–20; Esdras 10: 9, 13) De plus, Jésus fut baptisé dans le Jourdain aux environs de sa trentième année, et cela ne se passa pas en hiver, dans le froid. (Luc 3: 21–23) Rappelons-nous aussi que Jésus fut cloué au bois à l'âge de trente-trois ans et demi, et, puisque cet événement eut lieu au moment de la Pâque, au printemps, il naquit forcément trente-trois ans et *six mois* auparavant. Ainsi, tous les versets bibliques indiquent clairement que Jésus ne naquit ni aux alentours du 25 décembre ni le 7 janvier. C'est donc à tort qu'on célèbre la naissance de Jésus à l'une ou l'autre de ces dates.

Pourquoi alors accepte-t-on généralement ces dates pour célébrer Noël? Une étude du paganisme antique nous révélera que des milliers d'années avant la naissance de Christ, des hommes adoraient comme source de vie et d'immortalité le soleil qui toujours se lève, toujours se couche et jamais ne meurt. Chaque année, ils constataient que la durée des jours raccourcissait jusqu'au solstice d'hiver, le 21 décembre, alors, dans l'allégresse de son « retour », ils faisaient une grande fête en l'honneur du soleil « né de nouveau ». Quand l'expérience de la tour de Babel tourna en confusion, les adorateurs du soleil s'éparpillèrent à travers le monde, et c'est ainsi qu'avait lieu chez les anciens Scandinaves, les Anglo-Saxons, les Celtes tout comme chez les Egyptiens, les Perses et autres peuples un festoiement désordonné de décembre, véritable orgie accompagnée de rites impurs. Chez les Romains, cette fête s'appelait « saturnales ».

La conclusion que l'on tire de ces faits, c'est que la fête du 25 décembre est d'origine purement païenne et diabolique. Voici ce que dit la *Catholic Encyclopedia* (vol. 3, page 727): « Cependant, la célèbre fête du soleil de *Natalis Invicti* [*Anniversaire de l'Invincible*] célébrée le 25 décembre est responsable en grande partie de notre date de décembre. »

Les premiers chrétiens n'avaient rien de commun avec cette fête païenne. La *Catholic Encyclopedia* déclare que « Noël ne figurait pas parmi les premières fêtes de l'Eglise. Irénée et Tertullien l'omettent dans leur liste des fêtes. » Mais un peu plus tard, l'Eglise catholique, dans ses efforts pour convertir toujours plus de païens, déclara chrétiennes les saturnales païennes et les présenta comme la « messe de Christ », expression d'où provient *Christmas*, la fête de Noël dans les pays anglo-saxons.

Le clergé admet ces choses; bien plus, il essaie de

les justifier. James M. Gillis, pauliste et éditeur de la publication *Catholic World* écrivit ce qui suit le 2 décembre 1945: « C'est un fait connu que les papes et les conciles de l'Eglise primitive firent tomber à dessein la date d'une fête chrétienne près de celle (ou sur celle) d'un ancien carnaval païen, cela dans l'intention de lui faire prendre la place de cette fête généralement licencieuse. » Mais en quoi la célébration perpétuée de cette fête païenne déclarée chrétienne a-t-elle remplacé la célébration païenne? Sous le patronage du clergé et avec sa bénédiction, les coutumes païennes se sont transmises jusqu'à nos jours.

ORIGINE ET SIGNIFICATION DES COUTUMES DE NOËL

Les anciens adorateurs du soleil employaient des arbres toujours verts comme symbole de l'immortalité. En Egypte dépourvue de pins, on se servait de branches vertes de palmiers. Aux Indes, on utilisait des rameaux de laurier-rose, et les païens romains ornaient à l'occasion des grandes saturnales leur habitation de branches vertes. Les anciens grecs et d'autres peuplades considéraient comme sacrés le lierre et le houx. Les druides regardaient le gui comme spécialement sacré, et au cours de leurs rites mystiques pratiqués le 25 décembre, « le privilège du gui » donnait à un jeune homme le droit d'embrasser une jeune fille sous cette plante, aussi longtemps que duraient les baies, un baiser par baie.

Les bougies allumées derrière la fenêtre rappellent les bougies en cire employées par les Romains lors des saturnales. Les Scandinaves brûlaient chaque année la bûche de Noël. Longtemps avant leur adoption en Italie par des soi-disant chrétiens, les Chinois et les Indous se servaient de feux d'artifice pour rendre leur culte des démons aussi bruyant que possible.

Même les plats spéciaux de Noël et l'usage de boissons fortement alcoolisées proviennent des païens. Au temps de Jérémie, ceux qui se détournèrent de la pure adoration de Jéhovah cuisaient des gâteaux spéciaux pour leur déesse, « la reine du ciel », et c'est de cette ancienne coutume que nous viennent des choses telles que bonshommes en pain d'épice, pâtés fins etc. (Jér. 7:18) Les druides rôtissaient une tête de porc pour leur déesse Freyja, et depuis lors on considère le porc rôti comme un met approprié au repas de Noël. Le précurseur du bol à punch fut la coupe dans laquelle les Anglo-Saxons buvaient le *wassail*, bière épicée et alcoolisée. Les excès du manger et du boire étaient une partie de la fête païenne tout comme ils le sont maintenant de la fête chrétienne. La Bible condamne de telles pratiques. — Prov. 23:21; Gal. 5:19–21; Phil. 3:19.

L'association à cette fête du personnage légendaire aux joues rouges et à la barbe blanche qu'est bonhomme Noël est plus récente que les autres accessoires. On raconte qu'un saint évêque de Myre, nommé Nicolas, vivant au IVe siècle après Jésus-Christ fut le premier « Saint-Nicolas ». Pendant tout le sombre moyen âge, on le considéra comme le patron des maisons de prêt et des mendiants. On le représentait comme un homme simple, pâle, plutôt ascétique jusqu'au jour où, en 1863, un dessinateur s'empara de son personnage et le para de beaux atours. Selon *The Century Dictionary*, « St. Nick », diminutif de Saint-Nicolas dans les pays anglo-saxons, est une personnification du Diable.

Le Diable a fait tout son possible pour blasphémer le vrai Dieu vivant et pour détourner les hommes de Sa pure adoration. Pour accomplir ce dessein (cela se produit lorsque des soi-disant chrétiens célèbrent Noël), le Diable s'est servi de tous les artifices de la fraude. Deux points principaux de son projet ont été dévoilés, à savoir: La métamorphose d'une fête païenne en anniversaire de Christ et la perpétuation des coutumes, symboles et pratiques du paganisme, cela au nom de Christ. Mais, Satan a su aussi attacher avec art le cœur, l'affection des humains à cette fête deshonorante pour Dieu, à tel point que, même s'ils sont instruits de son caractère païen, ils préfèrent la garder comme un précieux trésor. « Et alors, dira-t-on, ne ferait-on pas mieux d'oublier certains côtés regrettables de cette fête et prendre en considération le bien qui en résulte? Chaque année, on ressent une élévation spirituelle grâce aux dons faits aux pauvres, aux noëls, sources d'inspiration et à la lecture de la Bible, thème: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ». Néanmoins, un examen approfondi des choses que l'on vient d'énoncer révélera qu'elles sont une partie intégrante de la mascarade.

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que les cadeaux de Noël sont d'origine païenne au même degré que les autres coutumes. Mais, objecterez-vous, les mages n'apportèrent-ils pas des présents quand Jésus naquit? C'est vrai; n'oublions pas pourtant que les mages étaient des adorateurs de démons, venus de l'Orient, de la Perse, qu'ils vinrent sur l'instigation du Diable dont ils auraient servi le dessein en livrant Jésus à Hérode si Dieu n'eût contrecarré ce projet. D'autre part, des bergers craignant Dieu vinrent aussi, mais rien ne prouve qu'ils suivirent la coutume païenne en offrant des présents. (Mat. 2:1–11; Luc 2:8–20) Tertullien et d'autres écrivains relatent comment l'échange des présents constituait une partie de la célébration des saturnales. Les hymnes qu'ils chantaient au cours de la fête furent les prédécesseurs des noëls.

Soyons honnêtes au sujet de nos aumônes faites à cette époque. Que faisons-nous le reste de l'année? L'aumône annuelle d'une nation qui se dit chrétienne apaisera-t-elle la colère de Dieu provoquée par son refus de donner les produits de première nécessité aux pauvres afin de maintenir les prix élevés? Certainement pas. Aucune manifestation extérieure de charité, par une contribution aux fonds de Noël, ne compensera la destruction répréhensible de produits alimentaires et de matériel — porcs tués en masse, café brûlé, coton retourné à la charrue, lait, œufs et pommes de terre rendus inutilisables. Dieu entendra certainement le cri des nécessiteux à qui l'on distribue quelque nourriture à Noël mais qui sont négligés, oubliés et opprimés le reste de l'année. — Ps. 9:17–19; Jér. 5:26–29; Amos 8:4–7.

Parlons sans ambages: ceux qui chantent le plus fort à Noël « Paix sur la terre » sont les premiers à combattre le moyen de l'obtenir. Ce moyen c'est le royaume de Dieu sur lequel règne Jésus-Christ. Ils sont hypocrites ceux qui honorent Dieu des lèvres et qui le renient dans leur cœur et par leur conduite.

(Mat. 15: 8) D'autre part, le vrai christianisme ne se pratique pas une fois l'an. C'est une voie qui exige tous les instants de notre vie, c'est une existence remplie du chant des louanges de Jéhovah et de son Fils bien-aimé, c'est une vie consacrée à faire leur volonté et à observer leurs commandements. — Jean 14: 21, 23, 24; 15: 9, 10; I Jean 2: 3–6.

Que les Durant, les Dupont et les autres personnes sincères et honnêtes qui ont célébré la fête de Noël se libèrent de ce joug du paganisme. Qu'ils viennent à la pure adoration de Jéhovah Dieu, le Donateur de vie, telle qu'elle est exposée dans le grand livre de la liberté et de la vérité, la Bible. S'ils suivent cette voie chrétienne, cela signifiera pour eux une vie éternelle remplie de joies et d'un bonheur sans fin. — Jean 17: 3.

Textes quotidiens et commentaires

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

Chante, ô fille de Sion;... le roi d'Israël, Jéhovah lui-même, est au milieu de toi. — Soph. 3: 14, 15, AS.

Qui, de la cité capitale aux dernières limites de l'organisation théocratique, de la montagne céleste de Sion où Jésus trône comme roi jusqu'au reste de l'Israël spirituel et les « étrangers » de toutes les nations qui ont été réunis à nous, c'est le moment de chanter, oui de crier, d'être heureux et de se réjouir de tout cœur. Pensez à cela: Jéhovah Dieu est au milieu de nous. Lui, le Souverain Suprême de l'univers, est notre Roi! Le Royaume de Dieu, pour lequel on a prié pendant des siècles, a été enfin établi. En nous consacrant individuellement à Jéhovah Dieu, nous lui appartenons. Son Fils, le Juste Berger, a livré son âme humaine pour nous afin de nous racheter; et nous reconnaissons son droit légal de propriété sur nous. Dieu a par conséquent tous les droits d'être notre Roi et de s'établir comme notre Roi. Nous désirons comme Conducteur son Fils intronisé Jésus-Christ plutôt qu'un quelconque dictateur. wF 15/3/51

LUNDI 17 DÉCEMBRE

Jusqu'au temps de la fin. Plusieurs courront çà et là et la connaissance sera augmentée. — Dan. 12: 4, Da.

Le peuple, en courant çà et là dans la chrétienté ne peut pas trouver les paroles de Jéhovah qui mettraient fin à la famine spirituelle. Où faut-il donc courir çà et là pour trouver la connaissance dont l'accroissement a été promis? Il faut courir çà et là dans la Parole écrite de Dieu, c'est-à-dire sonder, examiner profondément la sainte Bible pour notre instruction. Si le clergé rejette la Bible pour se tourner vers la philosophie de ce monde et vers les traditions d'hommes opposées à la Parole de Dieu, alors le peuple qui a un grand besoin de vie doit courir lui-même çà et là à travers les pages du Livre sacré s'il veut arriver à augmenter cette connaissance vivifiante. Aussi, que le peuple agisse indépendamment des conducteurs religieux qui ont manqué à leur devoir. Qu'il exerce la foi et qu'il coure çà et là à travers le Livre de Dieu, livre maintenant descellé et ouvert. Son esprit qui sonde « les profondeurs de Dieu » a été répandu. Le plus grand service que nous puissions rendre aujourd'hui à l'humanité c'est de lui communiquer la connaissance de Dieu et l'encourager à courir çà et là à travers son Livre grâce à une étude personnelle de la Bible. wF 1/1/51

MARDI 18 DÉCEMBRE

Lorsque Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là, pour enseigner. — Mat. 11: 1.

Les instructions sur l'accomplissement de l'œuvre devaient sembler étranges aux disciples; elles étaient tellement contraires au raisonnement humain qu'on aurait pu penser que les disciples ne comprendraient pas; mais ils étaient bien disposés. (10: 1–16) Mais ce fut le procédé que Jésus lui-même employa et qu'il recommanda à ses disciples de suivre. Il savait que toute accumulation de biens matériels autres que ce qui était strictement nécessaire pour subsister serait uniquement un fardeau supplémentaire qui entraverait la mission qu'ils avaient reçue de Jéhovah. Toutes les charges inutiles qui empêcheraient l'accomplissement de leur œuvre très importante devaient être rejetées. Ces choses n'auraient été qu'une cause de soucis; elles auraient divisé l'attention. Le Seigneur Jésus désirait avant toute autre chose que leur esprit fût libre et entièrement consacré à la mission reçue de Dieu, cela pour en assurer le succès. Jésus possédait la compréhension et aidait ses disciples à comprendre. wF 1/9/50

MERCREDI 19 DÉCEMBRE

Et que quiconque entend dise: Viens! — Apoc. 22: 17, NW.

Les obligations des témoins de Jéhovah exigeant d'eux qu'ils portent dignement le nom de Jéhovah sont remplies tant par les jeunes que par les vieux. Dans toutes les parties de la terre on trouve des jeunes et des vieux qui prêchent et enseignent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. En harmonie avec le conseil de l'Ecclésiaste 12: 3, les jeunes ministres de Jéhovah Dieu se souviennent de leur Créateur pendant les jours de leur jeunesse. Afin d'échapper à la destruction qui sera le sort des religionistes infidèles à Armaguédon, ils offrent maintenant d'agréables sacrifices de louanges. Ils n'attendent pas les jours de leur vieillesse pour louer Jéhovah en prêchant et en enseignant. Ils servent tandis qu'ils sont en pleine force. Ils donnent toutes leurs forces pendant leur jeunesse, s'amassant un grand trésor de bonnes œuvres. L'œuvre de prédication n'est pas réservée à une minorité. Elle est accessible à tous, aux jeunes et aux vieux, aux personnes de toute nationalité et de toute classe, à tous ceux qui désirent faire une alliance avec Dieu et qui désirent porter dignement le nom en proclamant en ce temps de la fin l'œuvre de Dieu, son Royaume et son nom. wF 15/9/50

JEUDI 20 DÉCEMBRE

Tes fils occuperont la place de tes pères et se lèveront pour être princes [sarim] sur tout le pays. — Ps. 45: 16, Mo.

La nomination de prince, dans le sens hébreu du mot *Sar*, dans la société du monde nouveau, dans la « nouvelle terre », offre diverses occasions de service avec des responsabilités différentes et les privilèges de cette sorte seront nombreux. Dans la nouvelle terre, ils ne seront pas appelés par un titre précédant leur nom. Non, nous vivrons alors sous un gouvernement CHRÉTIEN. Ces « autres brebis » auxquelles ont été confiés, dans l'organisation théocratique visible actuelle, des services comportant des responsabilités, même si ce n'est que sur un groupe de dix personnes qui se réunissent pour une étude biblique et pour la mission en groupe dans le voisinage, devraient veiller à la manière dont elles s'acquittent maintenant de leurs responsabilités. Souvenez-vous de la règle que Jésus énonça: « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » (Luc 16: 10) Ce n'est que si vous faites preuve de fidélité en ce qui vous est confié maintenant dans ce vieux monde éphémère que vous aurez quelque possibilité d'être alors établi prince. wF 15/4/51

VENDREDI 21 DÉCEMBRE

Ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés. C'est [Jéhovah] des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter. — Es. 8: 12, 13.

Essayez seulement d'imaginer la crainte que peuvent vous inspirer toutes les méchantes autorités de ce monde. Allez

jusqu'à l'extrême limite de votre imagination, puis reconnaissez que la crainte de Jéhovah doit être beaucoup plus grande que tout cela. Parfois, on est tenté d'affaiblir cette expression « crainte » et de dire qu'elle ne signifie que la « vénération » de Jéhovah. Il est vrai que la vénération doit être incluse dans notre crainte, mais la crainte signifie aussi terreur et effroi. Le simple bon sens ne nous montre-t-il pas que Jéhovah, le Donateur de la vie, peut reprendre la vie aussi facilement qu'il peut la donner? (Job 1: 21) La connaissance du grand Créateur est si importante, et ceux qui le connaissent le mieux se confient davantage en lui, et tous le craignent. Personne n'est dispensé de la crainte de Jéhovah, pas même le bien-aimé Fils de Dieu. C'est pourquoi il a été même « exaucé pour sa crainte pieuse », sa crainte respectueuse de son Père céleste. — Héb. 5: 7, *NW*. wF 1/8/50

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. — Mat. 18: 15

Beaucoup de temps, de soucis et d'efforts productifs peuvent être épargnés si la règle scripturale ci-dessus est suivie. En général, les difficultés peuvent être réglées entre les deux parties intéressées, si chacune s'efforce de reléguer ses propres sentiments à l'arrière-plan et d'aimer son frère comme elle-même. Pas même une nuit d'agitation ne devrait être passée à ressasser le mal, réel ou imaginaire, alors qu'il croit dans l'esprit. « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère. » (Eph. 4: 26) Le sommeil est doux et reposant pour celui qui a confessé son tort à son frère ou retiré son grief à celui qui l'avait blessé, et arrangé l'affaire comme il convient entre frères mûrs. Se levant le lendemain, il va joyeusement dans le service de son Dieu au lieu de traîner avec le cœur chargé. Un serviteur de Dieu, occupé des affaires de son maître ne se laisse pas entraîner dans les controverses des autres. Avant de pouvoir se retirer de cette situation, il aura dépensé beaucoup de temps, beaucoup plus qu'il n'en avait l'intention, et il est évident qu'il ne l'aura pas employé avec profit. — Prov. 26: 27. wF 1/6/50

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Certainement, c'est une source de grand gain, ce pieux dévouement uni au contentement de soi. — I Tim. 6: 6, NW.

Jésus était un homme très occupé, prenant soin des intérêts du Royaume. Il parcourait le pays entier, prêchant la bonne nouvelle du Royaume. Ses disciples le suivaient et se laissaient instruire. Il ne pouvait restreindre son action à une région quelconque pour s'occuper de biens; et il en allait de même pour ses disciples s'ils désiraient prêcher l'évangile du Royaume dans toute la nation d'Israël. Jésus n'avait même pas où reposer la tête, encore moins une maison qui aurait été son « chez soi ». Comme au premier Adam, Jéhovah donna à Jésus, second Adam, tout le nécessaire. Le fils de Dieu avait la nourriture, le vêtement et l'abri nécessaires. Il était le bienvenu chez ceux qui aimaient la vérité et la justice. Jésus savait que l'ouvrier mérite son salaire car il travaillait dans l'intérêt du Royaume de Dieu. Les nécessités de la vie lui étaient assurées. Pourquoi alors essayer d'accumuler de grandes richesses? Nourriture et vêtement lui suffisaient. wF 15/1/50

LUNDI 24 DÉCEMBRE

Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. — Apoc. 22: 12.

Les chrétiens ont toujours dû travailler, car cela est en harmonie avec les principes du Dieu très-haut. L'œuvre qui nous a été confiée est une grande bénédiction. Elle nous éloigne des choses dangereuses de ce vieux monde, nous servant ainsi de protection. Le travail que nous avons à faire maintenant consiste à enseigner et à prêcher. Le temps et les forces que nous pouvons rassembler devraient être consacrés au travail. Nous nous sommes engagés dans cette œuvre avec la résolution de persévérer jusqu'au bout. Le nom de Jéhovah est engagé et il en est de même de notre salut éternel. Nous voulons et nous pouvons gagner en faisant de bonnes œuvres. C'est maintenant le moment favorable. Le règlement final du grand litige devant avoir lieu dans cette génération, notre salut est beaucoup plus proche qu'au moment où les premiers chrétiens commencèrent à servir Dieu. Il est même plus proche que lorsque nous-mêmes avons commencé à travailler à l'œuvre de Dieu. Nous ne devons pas courir de risques en regardant en arrière vers le vieux monde, pour quoi que ce soit. Maintenant, nous ne pouvons même pas risquer le moindre ralentissement. Nous devons persévérer dans notre travail en attendant fidèlement le moment où Jéhovah accomplira sa déclaration citée ci-dessus. wF 1/7/50

MARDI 25 DÉCEMBRE

Vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. — I Thes. 2: 12.

Etant un Dieu qui a un dessein, Jéhovah prit des dispositions pour avoir en ce temps de la fin un peuple pour son nom, peuple séparé des autres. Ce dernier ne doit pas être son peuple de nom seulement, il doit porter dignement le nom. Les témoins de Jéhovah le porteront dignement malgré tous les efforts que peuvent faire leurs ennemis pour les arrêter et les détourner du chemin de la justice qui mène à la vie éternelle. Ils doivent, pour le porter dignement, être toujours prudents et marcher constamment dans la voie qu'ils savent être agréable à Jéhovah Dieu. Ils prient afin de ne pas être abandonnés dans la tentation et laissés sans protection contre les assauts de l'ennemi, Satan le Diable. Ils savent qu'ils doivent garder leur esprit fixé sur les choses d'en haut, non seulement quand ils sont dans le champ du service, mais aussi à chaque moment de la journée. Porter dignement le nom est une occupation qui demande vingt-quatre heures par jour. Cela exige tout notre temps et toute notre attention. wF 15/9/50

MERCREDI 26 DÉCEMBRE

Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie [sur toi], car il se confie en toi. — Es. 26: 3, Da.

L'étude continuelle et l'usage constant des vérités bibliques procurent une grande paix de l'esprit. Ceux qui négligent ce rempart finissent par trouver leur esprit assiégé par toutes sortes de soucis et de tourments. Considérez quelle somme de temps extraordinaire est gaspillée journellement par les seuls soucis! Les soucis ne produisent rien. Jésus demanda: « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? » (Mat. 6: 27) Nous ne pouvons pas prolonger le temps qui nous reste en nous tracassant, ni faire un usage profitable de celui qui nous a déjà été accordé. Et comment pouvons-nous chasser efficacement les soucis qui mangent notre temps? Paul affirme que Dieu l'a consolé pour qu'il aille à son tour en consoler d'autres. En agissant ainsi, il suivit son Exemple, Christ Jésus, dont la mission consistait en partie à « consoler tous les affligés ». (Es. 61: 2) Dispenser le réconfort, prêcher les vérités de l'évangile, voilà ce qui libérera les esprits en détresse pour un usage profitable. wF 1/6/50

JEUDI 27 DÉCEMBRE

J'entendis ce qui était comme une voix d'une grande foule, comme un bruit de beaucoup d'eaux, et comme un bruit de tonnerres violents. Elle disait: « Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. — Apoc. 19: 6, NW.

Les nations irritées, bien qu'ayant recours à des méthodes totalitaires, sont incapables d'empêcher les louanges à Jéhovah. Nous pouvons entendre la voix d'une grande foule comme le bruit de beaucoup d'eaux et comme le bruit de tonnerres violents. Oui, nous pouvons l'entendre dire: « Louez Jah, peuples, car Jéhovah notre Dieu, le Tout-Puissant, a commencé à gouverner comme roi. » Puisque le son de sa voix est si puissant qu'il est comparé au bruit de beaucoup d'eaux et au grondement du tonnerre, bruits terrestres et célestes, cela laisse supposer que cette puissante proclamation est effectuée par une classe terrestre et une classe céleste. Cela est en harmonie avec les faits. Les membres du reste des Israélites spirituels qui espèrent le royaume céleste ont ouvertement loué Jah, ou Jéhovah, depuis 1919, après avoir été affranchis de la puissance de Babylone. Depuis lors se sont joints à eux des centaines de milliers de croyants qui espèrent une destinée terrestre. wF 1/2/51

VENDREDI 28 DÉCEMBRE

Une autre partie tomba dans la bonne terre: quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. — Luc 8: 8.

Produire cent fois autant est remarquable. Mais cela ne dénote pas la perfection dans le service pour aucun de nous qui sommes des ministres imparfaits. Cela marque notre volonté de saisir toutes les occasions de service qui se présentent ou de faire notre possible pour les faire naître. Nous ne devons pas nous comparer les uns les autres, ou

nous enfler d'orgueil, ou trouver des excuses pour notre sous-production. Non, une telle conduite ne serait pas sage de notre part. Mais nous pouvons noter l'accroissement que Dieu donne en degrés différents à celui-ci ou à celui-là, et nous en réjouir; nous pouvons en étudier les raisons et en faire notre profit. Nous avons tous des possibilités d'accroître notre productivité. Aucun de nous ne pourra jamais égaler le grand Semeur en portant du fruit pour Dieu. Le chrétien qui sème la Parole avec parcimonie moissonnera avec parcimonie. Mais à ceux qui se dépensent avec zèle, Dieu fera en sorte qu'ils abondent en la justice venant de la propagation de sa Parole vivifiante. — II Cor. 9: 6–12. wF 1/6/51

SAMEDI 29 DÉCEMBRE

Mais si vous faites le mal, soyez dans la crainte: car ce n'est pas sans but qu'elle [l'autorité] porte l'épée; car elle est le ministre de Dieu, un vengeur pour exprimer la colère contre celui qui pratique le mal. — Rom. 13: 4, NW.

Jésus-Christ est sur le trône et règne au milieu de ses ennemis. Il est le vengeur de Dieu et le justificateur de Sa souveraineté universelle. L'épée que porte l'autorité symbolise le pouvoir octroyé par Dieu pour exécuter le jugement et supprimer ceux qui se rangent contre Dieu. Tandis que Christ chevauche pour exécuter la vengeance de Dieu à Armaguédon, « de sa bouche sort une épée effilée, pour en frapper les nations. » (Apoc. 19: 15, *NW*) A Armaguédon, il ne reconnaîtra pas les puissances politiques de ce monde comme les « autorités supérieures » ayant une autorité absolue sur toute âme humaine. Non, mais il les détruira. Il les traitera comme son marchepied, sous ses pieds et il les foulera jusqu'à les détruire. Alors il n'y aura plus de « César » à qui certaines choses doivent être rendues. Toutes choses seront à Dieu et lui seront rendues. wF 1/5/51

DIMANCHE 30 DÉCEMBRE

Il se réjouira avec joie à ton sujet: il se reposera dans son amour, il s'égayera en toi avec chant. — Soph. 3: 17, Da.

Il éprouve maintenant une grande joie, et « la joie de Jéhovah est votre force ». Rappelez-vous qu'il sauvera son organisation théocratique à laquelle il s'adresse ici, donc, que notre désir d'être sauvés et délivrés nous stimule à rester fermement attachés à l'organisation. Avec toute la joie bienveillante d'un Epoux dévoué, Jéhovah se réjouit de sa « femme » bien-aimée, son organisation théocratique, à cause de sa pieuse soumission et de son obéissance envers lui, au milieu d'un monde ennemi. Et en aimant son peuple organisé, il trouve le repos. Il n'est pas excité, troublé, irritable et soupçonneux, car il observe avec joie les preuves indéfectibles de notre amour pour lui. Il a restauré dans son amour son peuple organisé et l'a renouvelé dans son amour. Ainsi, voyant que Jéhovah se réjouit de son organisation et puisqu'il se repose dans son amour pour elle, ne lui soyons pas personnellement une cause d'ennui, mais maintenons-nous dans l'amour de Dieu. wF 15/3/51

LUNDI 31 DÉCEMBRE

Ne te l'ai-je pas, dès ce temps-là, fait entendre et déclaré? et vous m'en êtes les témoins. — Es. 44: 8, Da.

Les témoins de Jéhovah ont joyeusement saisi le privilège de prêcher le message du Royaume. Depuis 1918 particulièrement, ils ont sondé les Ecritures à fond et leur connaissance s'est beaucoup accrue. De nos jours, semblables aux « sages » parmi le peuple, ils instruisent beaucoup de personnes au sujet des desseins de Dieu et cela au moyen d'une grande campagne d'éducation. (Dan. 11: 33; 12: 4) De tels faits prouvent qu'eux seuls portent dignement le nom. De nos jours, Jéhovah a oint des témoins qui sont les véritables et légitimes fils de Dieu, engendrés de son esprit et frères spirituels du Roi oint Christ Jésus. Une « grande multitude » d'« autres brebis » qui sont destinées à devenir les enfants terrestres du Roi, leur est associée et porte aussi le nom de Jéhovah. Ensemble, ils portent le nom de témoins de Jéhovah. En rendant témoignage au sujet de la véracité des desseins de Dieu, ils portent dignement le nom. En agissant ainsi, ils se distinguent des usurpateurs, du clergé et de ses adeptes. — Apoc. 7: 9; Jean 10: 16. wF 15/9/50

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE « LOUEZ JÉHOVAH COMME ROI »

« Louez Jah, peuples. » (Apoc. 19: 6, *NW*) En 1951, des centaines de milliers de personnes obéissant à cette exhortation ont élevé leur voix en un puissant cantique de louange au souverain universel, Jéhovah Dieu. D'autres milliers en ont saisi les paroles joyeuses et joignent leur voix au chœur louant leur Créateur comme Roi. Et vous? Croyez-vous ce que dit la Bible? Croyez-vous les preuves que nous avons aujourd'hui, démontrant que Jéhovah règne et qu'un monde nouveau s'est approché? Peut-être, alors, votre cœur manifeste-t-il aussi le désir de louer le Très-Haut? Vous avez la possibilité de vous employer à « Louer Jéhovah comme Roi » pendant le mois de décembre au cours duquel ce thème sera proclamé d'une manière spéciale, dans le monde entier. Le message biblique exaltant la grandeur de Dieu sera présenté au public en France au moyen du livre intitulé *Le Royaume s'est approché* et de 4 brochures, pour une contribution de 250 francs français; en Belgique, au moyen d'un livre relié et d'une brochure de 32 pages, pour une contribution de 25 francs. En Suisse le livre *La vérité vous affranchira* ainsi qu'une brochure de 32 pages seront offerts pour une contribution de 2 francs. Vous pouvez obtenir les publications pour la distribution en vous adressant à un groupe de témoins de Jéhovah, ou à un des bureaux de notre Société mentionnés à la page 2 de *La Tour de Garde*. Ecrivez-nous pour tout renseignement concernant un groupe de témoins de Jéhovah avoisinant, ou concernant la manière dont vous pouvez augmenter votre participation.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 30 décembre:
Publiez la liberté dans le pays, §§ 1–24.

Semaine du 6 janvier 1952:
Publiez la liberté dans le pays, §§ 25–49.

Louez l'Eternel! Louez Dieu dans son sanctuaire! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance! Louez-le pour ses hauts faits! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur! Louez-le au son de la trompette! Louez-le avec le luth et la harpe! Louez-le avec le tambourin et avec des danses! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau! Louez-le avec les cymbales sonores! Louez-le avec les symbales retentissantes! Que tout ce qui respire loue l'Eternel! Louez l'Eternel! — Ps. 150.